

Des jours sans pluie

Écriture et mise en scène
Patrice MARSOLLIER

En partenariat avec

**LA SOLIDARITÉ
MUTUALISTE**





Le mot de l'auteur

Fort d'une expérience de plus de 40 ans dans le monde du théâtre, **Patrice Marsollier** a fondé la Compagnie des « Comédiens Associés » au début des années 90. D'abord comédien, puis auteur, il a écrit de nombreuses pièces de théâtre sur des registres différents.

Pourquoi «Des jours sans pluie» ?

“ **Des jours sans pluie**. Les voisines, les voisins, c'est le premier cercle en dehors de la famille. Chaque jour, nous rencontrons un voisin, nos regards sont timides, nos paroles parlent du temps « il fait beau aujourd'hui » « temps pourri », paroles banales et prémices d'une relation plus soutenue nous permettant de porter notre attention sur le vivre ensemble.

Le voisinage est un laboratoire, un condensé des relations que nous pouvons tisser entre nous, un lieu de confrontation aussi, nos regards sont parfois aiguisés, critiques mais n'est-ce pas comme le dit le personnage **Evaristo** dans le spectacle, une forme « d'attention repoussant les indifférences » ?

En écrivant **Des jours sans pluie**, j'ai voulu un spectacle vif, dynamique, chaleureux et surtout emprunt d'optimisme communicatif !

Pour cela, une seule méthode....**le rire**...et dans **Des jours sans pluie**, on rit beaucoup. ”

Patrice Marsollier
Sociétaire à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)



La scénographie

La scénographie du spectacle **Des jours sans pluie** symbolise quatre logements s'articulant autour d'un espace central, à la manière d'une cour intérieur. Le dispositif présente différents espaces et niveaux de jeu.

L'espace intime, c'est l'intérieur des appartements que l'on distingue à travers un cadrage favorisé par des ouvertures tels que les portes, un store à lattes sur une fenêtre, un rideau de perles ou encore des parois tendues de tulle, qui permettent des scènes intimistes. Ces **quatre espaces intérieurs** peuvent s'animer de manière simultanée ou indépendante. Le mobilier est peint en valeur de gris, afin de créer un effet de silhouettes, d'ombres chinoises, dans lesquelles les personnages évoluent.



Les **deux appartements du lointain** sont surélevés par rapport aux appartements latéraux. Cela permet une dynamique de circulation, une **bonne visibilité pour le public** et un jeu de couloir, de coursière ou encore de balcon entre les deux voisins : c'est le second espace de jeu.



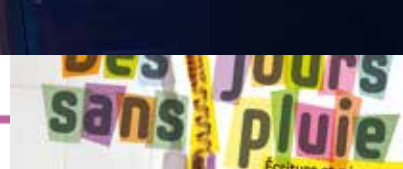


Un **espace hors-champ**, symboliser par l'élévation de la scène, permet d'identifier la cave. Tel un dessous de scène, le plafond de la cave apparaît grâce à une ampoule suspendue sous le praticable.

Enfin, ces différents espaces de jeu s'articulent autour de l'espace principal. L'extérieur, **la cour**, qui s'ouvre sur les appartements, vers la cave et la rue...c'est **l'espace collectif**, le lieu des rencontres, des croisements, du dialogue, des disputes, mais aussi de la fête, de la solidarité...



L'esthétique générale est stylisée, graphique, grâce aux lignes et aux tons sombres du décor réhaussés de touches de couleurs très vives, comme les portes, les accessoires, les costumes, qui **nous invitent à nous plonger dans leur histoire.**





Le thème



C'est l'été, la chaleur est insupportable, un immeuble, des voisins, un gardien. Tous se retrouvent confrontés à des événements exceptionnels.

Sous la canicule les esprits s'échauffent et ainsi s'évaporent des mois de «bons voisinages».

Ces événements, les habitants les vivent à travers le tamis de leur propre personnalité. Le quotidien est bouleversé et chacun s'interroge sur sa manière d'être, de cohabiter.

Voici le pari que nous tenons avec **Des jours sans pluie**, parler de l'essentiel, de la solidarité entre les Hommes, de notre rapport au monde à partir de nos besoins fondamentaux.

On pourrait aisément en pleurer...**Les Comédiens Associés** ont fait le choix d'en rire...aussi.

Spectacle tout public, **Des jours sans pluie** se joue en intérieur. Scénographie adaptable à tous types de lieux.





Ca commence comme ça

Quatre appartements, deux sont déjà occupés puis il arrive...

Il est jeune et s'appelle **Camille**, il sort de chez papa et maman et emménage pour la première fois dans son appartement ! Sa joie est indicible...

Elle est jeune, elle s'appelle **Anna** et emménage seule avec son bébé, son mal être est à fleur de peau...

Tout les deux se croisent comme le chaud et le froid et c'est l'occasion des premières escarmouches...

Lui c'est **Evaristo**, il est là depuis au moins 30 ans. Il regarde, il observe ce mouvement, dubitatif, sceptique, silencieux, attentiste.

Sa voisine **N'Doba** est là aussi depuis plusieurs années. Elle est douce et compréhensive, elle se fait discrète.

Les croisements sont de plus en plus nombreux dans un climat de plus en plus chaud, une canicule s'annonce. Le voisinage n'est pas facile d'autant plus que les coupures d'eau à répétition se font de plus en plus nombreuses.



Et puis l'événement : plus d'eau du tout ! La confrontation des personnages ne peut plus être évitée. Entre égoïsme partagé et tentative de solidarité maladroite. Chaque personnage dévoile ses faiblesses et ses forces sans moralisation. Pour eux pas moyen d'échapper à la **promiscuité**, à l'**entraide**, lentement certes mais sûrement révélant ainsi les facettes complexes de chaque personnage. Aucun d'entre eux n'est parfait, les souffrances, les individualismes sont difficiles à effacer.

La **solidarité** s'impose et **prend sa place** doucement, ils la touchent, la rencontrent, **ouvrant leur esprit** avec l'**espoir** que cela tienne et ne soit pas uniquement une chimère.





La revue de presse

VENTEUGES

Des jours sans pluie mais avec du talent

Vendredi dernier, sur la scène de la salle des fêtes de Venteuges, les Comédiens associés de Dijon ont planté leur décor. Quatre appartements d'un immeuble s'articulant autour d'un espace central, à la manière d'une cour intérieure.

La tension d'un huis clos

Là, devant et entre les portes, le public va partager une tranche de vie des quatre locataires de ces appartements, l'ordinaire de la vie, mais observé et restitué avec intensité et authenticité. Le dispositif de ce huis clos rend très vite palpable une extrême tension entre les personnes... C'est l'été, la chaleur est insoutenable. Sous la canicule, les esprits s'échauffent et ainsi s'évaporent des mois de bon voisinage. Ces événements, les habitants les vivent à travers le tamis de leur propre personnalité. Le quotidien est bouleversé et chacun s'interroge sur sa manière d'être, de cohabiter. Ici le hasard - la rencontre entre les locataires dans ces moments exceptionnels et difficiles - agit comme une force qui



THÉÂTRE. Les Comédiens associés de Dijon ont planté leur décor à Venteuges.

oblige la vie de chaque personnage à s'écrire d'une manière singulière, sensible et incroyablement vivante. Des scènes intimistes propices à l'effusion des sentiments, entre émotion et irritation, voire colère.

On sent que les comédiens, Cécile Cathalo, Eurydice El Etr, Philippe Journo et Vincent Longefay, ont plaisir à incarner ces personnages et à aller chercher en eux-mêmes

leur vie. Ils parviennent à éliminer l'artifice pour laisser place à ce qu'il y a de plus chargé émotionnellement, de plus fort, de plus vrai en eux. Avec une énergie réjouissante, ils baladent le public du rire à l'émotion et jusqu'à la réflexion.

Rencontre

Avec un texte au cordeau et une mise en scène qui fait de son économie de moyens une force, en inventant des situations ris-

quées à partir de rien et en poussant la contrainte jusqu'au bout, Patrice Marsollier a su créer avec « Des jours sans pluie » un spectacle qui questionne chacun dans son rapport à la vérité et à la violence quand il s'agit de l'essentiel, de la solidarité entre les hommes, de leur rapport au monde à travers leurs besoins fondamentaux.

Pendant tout le spectacle, le public venu nombreux s'est laissé emporter dans cet univers singulier, dans ce voyage entre légèreté et pesanteur, transparence et opacité, humour et émotion. Les longs et chaleureux applaudissements qui ont salué la fin du spectacle disaient bien l'approbation passionnée de ce public conquis par la remarquable prestation des comédiens. Les spectateurs ont ensuite partagé un moment de convivialité avec les comédiens et le metteur en scène autour des boissons chaudes préparées par l'association Chemins en Gévaudan qui avait organisé cette soirée. ■



La revue de presse

■ VERNY

Des jours sans pluie et des éclats de rire



Les spectateurs réunis au centre Faber ont passé une agréable soirée. Photo RL

C'est un véritable moment de plaisir partagé qu'a vécu le public venu en grand nombre au centre Faber, pour le spectacle *Des jours sans pluie* donné par la troupe des Comédiens associés. S'inscrivant dans le programme culturel de la municipalité mis en place depuis quelques années, la pièce a permis aux spectateurs de rire, mais aussi de percevoir en filigrane les messages sur le comportement humain lors d'événements exceptionnels.

C'est l'été, la chaleur est insoutenable, l'eau se fait rare dans cet immeuble où voisins et gardien cohabitent. Le quotidien est bouleversé et chacun des personnages s'exprime selon sa

personnalité... La prestation des comédiens est épatante. La pièce écrite et mise en scène par Patrice Marsollier, parle de l'essentiel, de la solidarité entre hommes, du rapport au monde à partir de nos besoins fondamentaux. La troupe des Comédiens associations est l'une des plus grosses compagnies privées de Bourgogne, dont Yves-Marie Huchin est le coach bénévole depuis des années, par ailleurs président de la compagnie Kéatous de Lorry-Mardigny. Le spectacle est sponsorisé par la Solidarité mutualiste et appuyé par la mairie de Verny, se rode en province avant de l'installer au théâtre du Temple à Paris.





La revue de presse

AUBIGNY-SUR-NÈRE ■ Une représentation de la pièce de théâtre, *Des jours sans pluie*, a eu lieu samedi soir **Une pluie d'éclats de rire avec la C^{ie} des comédiens associés**

Les quatre artistes de la C^{ie} des Comédiens associés ont offert un spectacle rafraîchissant, samedi soir, à la Forge.

Pendant une heure et demie, le public, dans lequel avaient pris place 14 membres de l'atelier théâtre du collège Gérard Philipe, n'a pas eu le temps de s'ennuyer. Les éclats de rires ont été nombreux tant les répliques étaient mordantes et les situations plus ou moins cocasses.

À travers cette pièce de théâtre, *Des jours sans pluie*, Patrice Marsollier, l'auteur et le metteur



DRÔLES. Les quatre comédiens n'ont eu de cesse de se lancer des piques.

en scène, présent samedi dans la salle, raconte les relations entre voisins d'un même immeuble. Alors que les échanges sont déjà âpres, ils deviennent encore plus virulents, lorsqu'en plein été et sous une chaleur de plomb, une coupure d'eau survient.

Si Camille, le locataire dernièrement arrivé, et la gardienne font preuve d'une certaine solidarité, Ana se montre beaucoup plus égoïste et Evaristo, peu concerné. À travers sa pièce de

théâtre, Patrice Marsollier a voulu aborder les questions du vivre ensemble, du rapport des uns par rapport aux autres, de façon humoristique.

La mayonnaise a bien pris puisque les spectateurs ont ri, presque sans discontinuer, pendant toute la représentation. Les applaudissements fournis lors des saluts étaient une récompense amplement méritée. Ce spectacle est venu achever de belle façon la saison culturelle 2015 d'Aubigny-sur-Nère. ■

Mathilde Thomas

Berry

La distribution



Matthieu Verbeke



Cécile Cathalo



Julien Jobert



Alexandra Ditre